RECIT

VERITABLE DE CE QVI S'EST PASsé aux trois nouuelles sorties de ceux de Montauban.

FVRIEVSEMENT REpoussés, chassés, & battus par Messieurs les Duc de Mayenne & Comte de Bassompierre.

Du 26 27 et 31 Aoust 1621

A PARIS,
Chez ABRAHAM SAVGRAIN.

Auec permission.

M. DC. XXI.



RECIT VERITABLE des trois nouuelles ſorties de ceux de Montauban.

FVRIEVSEMENT REpouſſés, chaſſés, & battus par Meßieurs les Ducs de Mayenne & Comte de Baſſompierre.

MONTAVBAN apres pluſieurs remiſes s'eſt finallement reſolu d'endurer le ſiege, & d'attendre de-

uant ſes murs l'armee Royalle de ſa Maieſté.

Il y à dedans pour Gouuerneur & chef de guerre le Comte d'Orual perſonnage qui s'eſt trouué en toutes les Aſſemblees de Montauban & Milhaud, & aux reſolutions qui ſe ſont priſes pour la deffence de ce ſiege: il y à outre-plus dans la place mille ſoldats eſtrangers, & trois mille ſoldats bourgeois tous portans les armes.

Les murailles ſont remparees de gazons & de briques eſpaiſſes de plus de douze pieds: Entre les nouuelles fortifications, il y à quantité de demies lunes bien fortes qui cómandent de l'vne à l'autre, & ſe peuuent entre-deffendre auec plu-

ſieurs rauelins, bouleuards & tenailles.

Dauantage, ils ont huict pieces de double canons de batterie, dix-ſept couleurines, & trente-quatre autres pieces mōtees ſur des roües, dont les murailles ſont toutes bordees : mais ils ſont là dedans tellement diuiſez, & les ſoldats ſi peu accouſtumez d'aller à la guerre qu'à cétte occaſion on croit qu'ils n'attendront pas à l'extremité pour ſe rendre.

Le Roy qui eſtoit à Mouſſac eſt arriué auec ſon armee à Picquecot où eſt le quartier de ſa Maieſte, auſſi ſont arriuées deuant la place les trouppes de Monſieur le *D*uc de Mayenne & celles que la ville de

Tholouſe à faites pour ſeruir ſa Maieſté en ce ſiege, de maniere que l'on eſcrit dudit Tholouze & de la Cour que l'armee du Roy eſt maintenant de trente-cinq mille hommes, depuis que les Regiments des ſieurs d'Eſtiſſac & de Pompadour, auec quatre autres que le *Roy* à fait leuer ęs enuirons de Bordeaux, ſont arriuez au camp.

La place ſera battuë de quarante deux pieces de canon auec grande furie.

Toute la batterie eſt reduitte à trois coſtez, l'vne commandee par Monſieur le Duc de Mayenne, qui à ſon quartier du coſté de Roüergue au deça de la riuiere du Tar qui arrouſe Montauban,

la ſeconde par Monſieur le Duc d'Eſdiguieres, Lieutenant en l'armee du Roy, commandant à la batterie royalle, & la troiſieſme par Monſieur le Comte de Baſſompierre, toutes deux au delà de l'eau, ou eſt auſſi le quartier du Roy audit lieu de Picquecot Chaſteau fort, diſtant d'vne petite lieuë de Montauban, d'où l'on peut deſcouurir tout ce qui ſe paſſe au deuant.

Pendant toutes les approches de ce ſiege, les habitans de Montauban, ſe fortifient de plus en plus, & s'aſſeurét que le Duc de Rohan les doit venir ſecourir; & que pour cet effect il leue quelques trouppes és Seuennes & en Roüergue. Mais ſa

Maiesté aduertie de ce dessein à fait choisir de chasque regiment quelques compagnies & quelques cheuaux, & commandé à Monsieur le Duc d'Angoulesme de se tenir auec lesdites trouppes , qui sont quatre mille hommes de pied & douze cents cheuaux,) aux aduenuës de Roüergue, & attendre de pied ferme l'arriuee dudit seigneur Duc de Rohan.

On mande aussi que Monsieur le Comte de Fiasque, estát au quartier du Roy auec Monsieur de Bassompierre, allant recognoistre la place, receut vne mousquetade fortunee, car elle ne luy emporta que la moitié de ses tassettes, & luy fraya quelque peu la chair.

Le Ieudy

Le Ieudy vingtſixieſme Aouſt, les ennemis de Montauban delibererent de faire trois ſorties, par trois diuers endroicts, contre tout autant de quartiers qu'il y en a au deuant.

La premiere fuſt de ſix cens hommes, ſortie ſur le quartier de Monſieur le Cõte de Baſſompierre. Ce ſeigneur qui eſt vn des braues Caualiers de France, attend les ennemis de pied ferme, & plus reſolu qu'eux, les reçoit courageuſement au combat, ou veritablement il euſt eu du pire, n'euſt eſté que pour lors les Suiſſes en-

troient en garde en ſon quar-
tier, dont il eſt Colonel, qui
ſe mettent à la defenſe de
leur chef, tirent ſi rudement
contre les ennemis qu'ils
leurs firent prendre le galop,
apres en auoir abatu quelque
nombre.

La seconde ſortie qu'ils
firent par vne autre porte au
meſme temps, fut ſur le Re-
giment de Piedmont, Re-
giment compoſé de douze
cens hommes, qui venoit ar-
riuer pour acheuer de bloc-
quer la place du coſté de
Roüergue, qui ne l'auoit
encore eſté, & auquel lieu les
ennemis enuoyoient encore

paistre leur bestial: Ils attaquent ce Regiment auec quatre cens hommes bien frais & bien armez : mais ils ne les estonnent nullement, ils resistent de pied ferme, tirent viuement dessus eux, l'escarmouche se continuë quelque peu de temps, mais voyans qu'ils estoient traittez vn peu plus rudement qu'ils ne s'estoient imaginez, se retirerent tousiours en combattant, mais tousiours en perdant quelqu'vn dés leurs, en demeura de morts bonne quantité des ennemis, auec la perte de leur bestial surpris, & du

costé des nostres y demeurerent deux Lieutenans & quelques dix Soldats.

La troisiesme sortie, fut du costé de Monsieur le Duc de Mayenne, enuiron quatre-vingts ou cent cheuaux armez de toutes pieces, sortirent de la ville pour escorner quelque piece du quartier de ce genereux Prince; Mais si tost qu'il est aduerty de leur sortie, il les va receuoir auec tant de courage & d'ardeur auec deux cens cheuaux, qu'il les met la plusspart en pieces, les poursuit auec l'espee en vne main & le pistolet en l'autre

& les contraint de s'en aller
enfermer auec honte &
perte.

En ceste escarmouche
ledit seigneur Duc de May-
enne gaigne sur les ennemis
vn faux-bourg de la ville,
plante sa picque sur le bord
du fossé, tout proche d'vn
rauelin. Les batteries dispo-
sees, sçauoir seize pieces de
canon d'vn costé, vnze pie-
ces de l'autre & quinze de
l'autre, deuoient commen-
cer Mardy dernier iour
d'Aoust, & croit-on asseu-
rement que si tost que ceux
de dedans se verront atta-
quez si furieusement ver-

ront la diuiſion s'augmenter, qui les fera reſoudre à implorer la miſericorde du Roy.

FIN.